

Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°9

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

30 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°9

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/8>

Présentation

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 04/08/2021 Dernière modification le 17/11/2023



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU C.N.R.S.

SOMMAIRE

EDITORIAL	1 - 3
La décentralisation au CNRS	
Témoignage d'un pionnier	
par Maurice CONNAT	
ACTUALITÉS	5 - 9
Une université d'un type inhabituel:	
l'Université de Technologie de Compiègne	
par Michel LAVALOU	
ASSEMBLÉES	11 - 16
Le Conseil d'Administration	
L'Assemblée générale	
LA VIE DE L'ASSOCIATION	17 - 20
La vie parisienne	
La vie des régions	
INFORMATION	21 - 22
La Revue des bulletins : "La Belle Saison"	
Le Carnet	
Distinctions et promotions	
Le courrier des lecteurs	
LISTE DES NOUVEAUX ADHÉRENTS	23 - 27

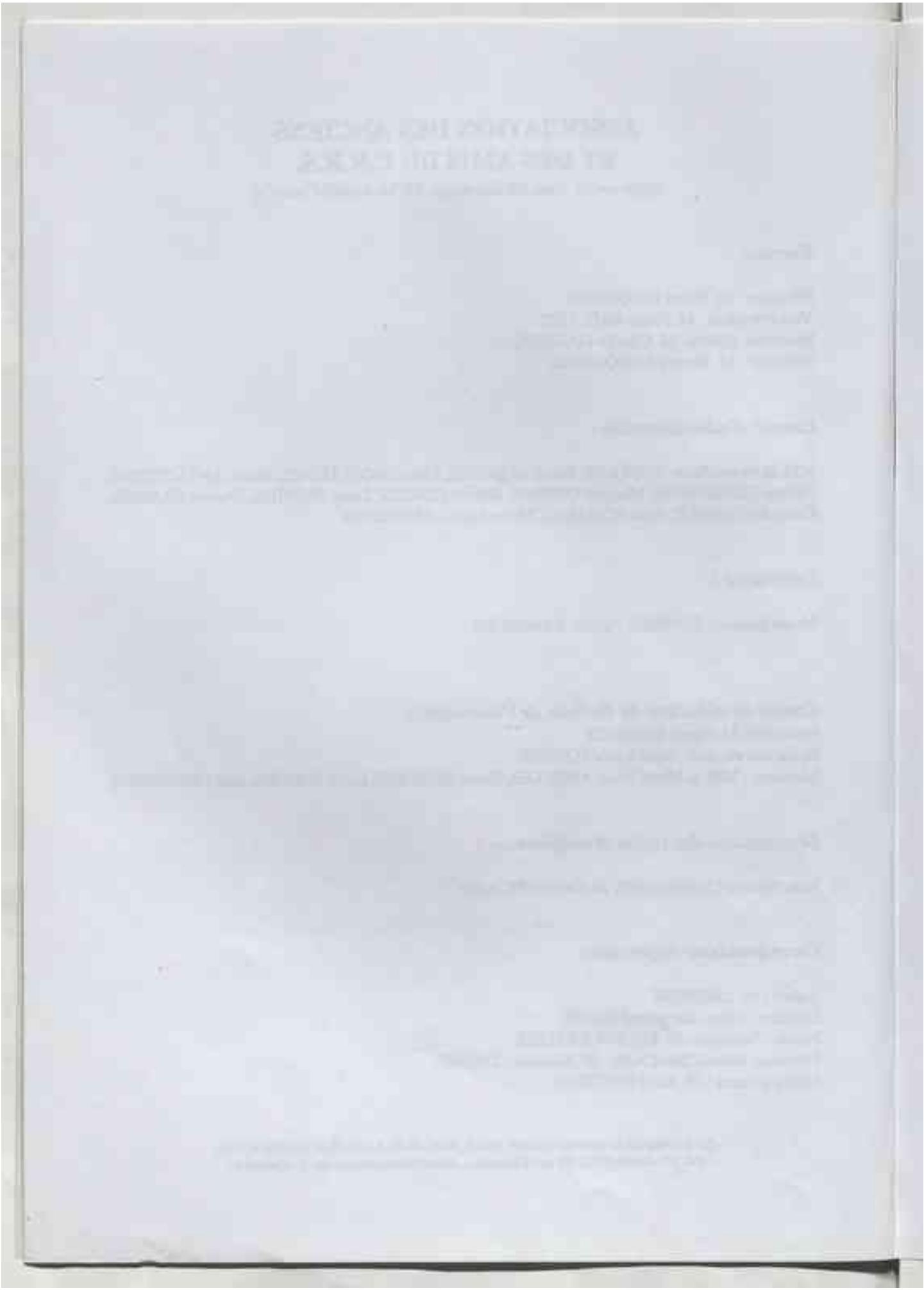
34

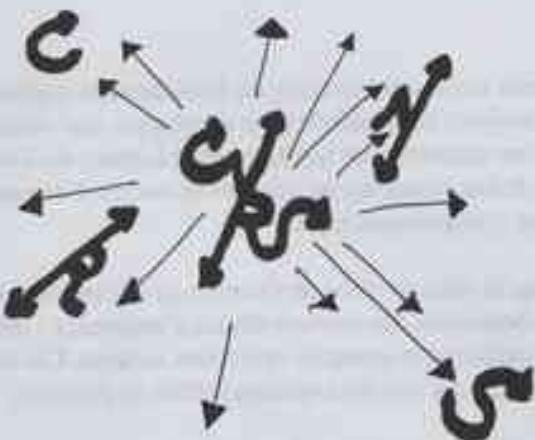
Illustrations : Emile Regnault et Ginette Rongières
Maquette, mise en page : Gilles BARES

SIÈGE SOCIAL ET SECRÉTARIAT,

5, RUE MICHEL-ANGE, 75016 - PARIS CEDEX 06 - TEL. (1) 44 96 44 51 - TÉLÉCOM (1) 44 76 70 00

6-3 78964





LA DÉCENTRALISATION AU C.N.R.S. TÉMOIGNAGE D'UN PIONNIER

Lorsque le Comité de Rédaction m'a demandé de décrire mon intérêt pour la décentralisation vers la province, j'ai pensé qu'il s'agissait plutôt de témoigner d'un certain nombre d'opérations auxquelles j'ai participé au cours des années passées dans l'Enseignement supérieur et au CNRS.

A la fin des années 50, la Faculté des Sciences de Paris, l'Ecole Normale Supérieure et l'Institut de Physique Nucléaire ont décidé d'implanter, sur le site d'Orsay (Essonne), une partie de leurs laboratoires qui ne pouvaient raisonnablement se développer dans Paris. L'espace, la beauté du domaine, la proximité du groupe des laboratoires du CNRS de Gif-sur-Yvette, ainsi que la liaison métro facile entre le Quartier latin et Orsay, étaient considérés comme des éléments favorables permettant à des parisiens de «s'expatrier». Quitter la Sorbonne représentait un saut dans l'aventure qui pour certains était difficile. Je me souviens de ces dimanches qui réunissaient directeurs, chercheurs et techniciens, d'abord sur les fondations, puis dans les murs naissants, tous regrettant que la construction soit si lente. Les laboratoires construits étaient spacieux, clairs et bien adaptés aux besoins. Les relations enseignants-chercheurs-étudiants étaient favorisées, chacun voulant faire de ce campus, le plus grand, le plus beau, le plus efficace. Il fallait ouvrir des routes, créer des lieux d'accueil, restaurer, héberger des centaines de personnes. Dans l'ensemble, et après les premières réticences, l'installation sur le campus d'Orsay fut passionnante et, je crois, une grande réussite. A son tour, Orsay est devenu un centre d'attraction pour les chercheurs de province. Cette opération n'a pas été, malgré l'impression d'éloignement du début, une opération de décentralisation.

Au début de 1968, le Directeur des Enseignements supérieurs me proposa de mettre en place un établissement expérimental pluridisciplinaire à Luminy dans la banlieue de Marseille. Les événements de 68 et la constitution des nouvelles universités, ont interrompu ce projet original qui devrait permettre d'organiser dès sa création un établissement universitaire d'un type nouveau, dispensant des enseignements spécifiques où intervenaient plusieurs disciplines. Nous commençons à réunir des femmes et des hommes décidés à faire passer l'intérêt du projet avant le bon déroulement de leur carrière. Nous avions dépassé la période des attaques virulentes des autorités universitaires locales. Je regrette la décision du

Ministre de ne pas avoir maintenu à Luminy un établissement expérimental indépendant. C'était l'occasion d'analyser les possibilités de développer une véritable interdisciplinarité. Il est vrai que lorsque l'on constate avec quelle rapidité Luminy est devenu une Faculté des Sciences, on peut avoir des doutes sur les chances de succès d'une expérience qui n'a malheureusement duré que quelques mois.

Le CNRS avait, par la mise en place de Groupes de laboratoires, amorcé un mouvement tendant à offrir aux laboratoires des services directs d'assistance : ateliers généraux, magasins, services de régie comptable pour quelques opérations simples. Ces structures fonctionnaient dans la région parisienne ainsi que dans quelques villes de province.

Au début des années 70, ces Groupes de laboratoires ont permis une implantation commode des Administrations déléguées expérimentales. Cette expérience a duré deux ans. Deux années particulièrement difficiles pour ces premiers administrateurs délégués qui durent convaincre les directeurs de laboratoires qu'ils n'étaient pas là pour créer une structure administrative supplémentaire, qu'ils pouvaient être un relais utile entre le laboratoire et des directions scientifiques. Mais le plus difficile fut à cette époque la relation avec les services administratifs centraux. Si le principe de la déconcentration était admis, dans la pratique les choses n'étaient pas simples. Disposant dans bien des cas de moyens insuffisants en personnel et se trouvant dans l'obligation d'intégrer un schéma informatique inadapté, la tâche des administrations déléguées ne fut pas facilitée. Fort heureusement, l'administration du CNRS était dans l'obligation de trouver une solution à ses problèmes de gestion et toutes les équipes constituées dans les nouvelles circonscriptions ont montré une détermination qui a progressivement découragé leurs détracteurs.

En 1975, le système des administrations déléguées était généralisé. Le découpage en quinze circonscriptions a notamment montré d'une manière évidente combien l'ouest, le nord et le centre de la France étaient des régions où le CNRS était peu présent. Les administrations déléguées n'ont été officiellement reconnues qu'en 1980 comme un élément indispensable à une administration déconcentrée et reçurent enfin les délégations qui permettent d'éviter les remonées permanentes des documents administratifs et comptables vers le siège parisien.

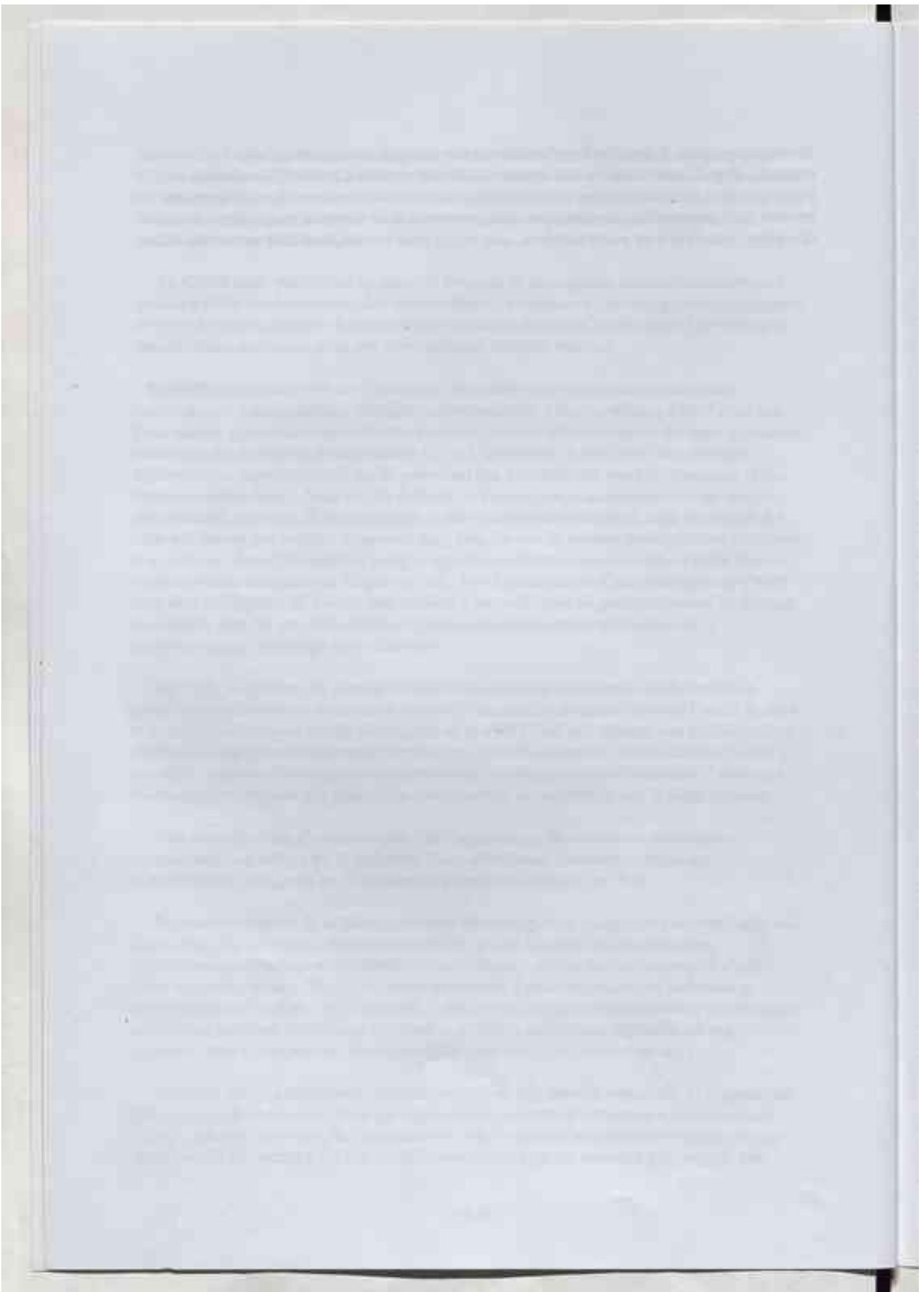
Une nouvelle étape s'opère en faveur de l'organisation des structures territoriales déconcentrées au service de la recherche et des chercheurs. La transformation des administrations déléguées en délégations régionales est réalisée en 1990.

Dans cette aventure de la déconcentration/ décentralisation, malgré les difficultés majeures rencontrées, les réticences plus ou moins fortes suivant les périodes des directions d'administration centrale et des directions scientifiques, chacun doit admettre qu'il s'agit d'une opération réussie. Malgré la crainte manifestée à plusieurs reprises d'une menace d'éclatement régional de l'établissement, malgré la crainte de voir compromettre la nécessaire articulation politique scientifique nationale et politique scientifique régionale, un pas important dans le mouvement décentralisateur a été fait. Il aura fallu vingt ans !

Pour être utile, ce témoignage devrait susciter une réflexion plus générale. Je propose que dans le cadre de notre association qui regroupe une majorité de personnes ayant vécu cette période «décentralisatrice», des enseignants et des chercheurs acceptent de faire part de leur expérience et répondent à des questions importantes qui ne me semblent pas toujours être

abordées avec toute l'objectivité souhaitable par nos collègues et amis en activité. Par exemple : Faut-il encore aujourd'hui «monter» à Paris pour faire carrière ? La recherche et l'enseignement supérieur doivent-ils accompagner ou précéder l'aménagement du territoire, peuvent-ils l'orienter ? Un chercheur, un enseignant peut-il, de temps en temps, sortir de sa discipline, participer à un projet extérieur, sans risque pour le déroulement de sa carrière ? ...

Maurice CONNAT.



ACTUALITÉ



UNE UNIVERSITÉ D'UN TYPE INHABITUEL : L'UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE COMPIÈGNE

Le Comité de rédaction avait décidé de consacrer un numéro de l'année aux universités nouvelles. C'est à la prestigieuse Université de Technologie de Compiègne, création tout à fait originale dans un ensemble universitaire jusque là fort traditionnel, que son président honoraire, M. Michel LAVALOU, également président du CADAS (Comité des Applications de l'Académie des Sciences) a accepté de consacrer cet article. Qu'il en soit ici vivement remercié.

L'Université de Technologie de Compiègne, établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel fondé en 1972, est le premier de ce type. Elle a pour objectif la promotion et le développement de la technologie dans l'enseignement et la recherche. Elle réunit les caractéristiques d'une Université et d'une Grande Ecole.

Depuis l'origine, l'UTC s'est donné trois missions :

FORMATION - RECHERCHE - TRANSFERT

Ces missions ont été précisées par l'élaboration d'un «projet UTC» en 1987-88 dont les orientations essentielles sont :

*** Formation**

- d'ingénieurs «entrepreneurs» formés au contact des réalités de l'entreprise et de la recherche, capables d'anticiper l'évolution de la Technologie.
- de chercheurs dont les connaissances fondamentales s'accompagnent d'un souci de valorisation et de transfert.
- de professionnels par des actions de formation continue adaptées
- à l'évolution des hommes et des organisations.

*** Recherche**

- fondamentale, privilégiant l'interdisciplinarité et favorisant le développement de méthodologies nouvelles.
- coopérative, largement ouverte aux partenaires industriels et universitaires.
- finalisée, avec les entreprises, dans le cadre des thèmes de notre politique scientifique.

• Transfert

- professionnalisation des relations Universités-Entreprises et expérimentation de nouvelles formes d'action.
- large diffusion de l'information scientifique et technique, s'appuyant sur la compétence de nos laboratoires et l'action de la Bibliothèque.
- mise en place depuis 1991 d'une structure propre comprenant un Centre de Rencontre, une Pépinière d'Entreprises, un Hôtel de Projets en liaison avec le Parc Scientifique de la Ville de Compiègne.

Nos caractéristiques sont dans nos différentes activités :

Flexibilité/Adaptabilité - Interdisciplinarité. - Culture Générale associée à Culture Scientifique et Technique. - Ouverture sur le Monde Industriel. - Ouverture sur la Recherche. - Intégration locale, départementale, régionale. - Ouverture sur l'International. - Diversité du recrutement. - Dimension «raisonnable».

Aujourd'hui l'UTC c'est :

- 3000 étudiants dont plus de 800 en 3ème cycle.
- plus de 200 DEUTEC (Diplôme d'Etudes Universitaires de Technologie) par an ;
- plus de 450 diplômes d'ingénieurs par an dont 40 par la formation continue ;
- plus de 200 DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) par an;
- plus de 100 thèses de Doctorat par an ;
- 550 personnes travaillant sur le site
- dont 220 Enseignants-Chercheurs parmi lesquels 55 contractuels ;
- un budget tout compris d'environ 300 MF par an,
- dont 120 MF sont «trouvés» par l'Etablissement (la part la plus importante étant les contrats de recherche : plus de 50 MF par an).

Nous sommes organisés comme une entreprise avec Directoire et Conseil de Surveillance.

Le «Directoire» que je préside constitue l'équipe de Direction de l'UTC (Directeurs de départements, Directeurs fonctionnels, Secrétaire Général, Agent Comptable) ; le Conseil d'Administration comprend 50 % de personnalités extérieures et est obligatoirement présidé par l'une d'elles, aujourd'hui : M. Didier PINEAU-VALENCIENNE.

Les 5 grands domaines d'activités sont

- Génie Mécanique
- Génie des Systèmes mécaniques
- Génie Informatique
- Génie Biologique
- Génie Chimique

Les originalités du processus d'Enseignement sont :

- une organisation par semestres avec 2 rentrées, en septembre et février.
- un enseignement par «Unités de Valeur» capitalisables permettant :
 - une formation personnalisée basée sur la notion de «Profil»,
 - une formation en contact avec la Recherche et l'Industrie.

* un poids important des enseignements généraux non strictement scientifiques et techniques, dont les langues étrangères (département Technologie et Sciences de l'Homme : TSH) :

* une grande ouverture internationale :

- Nous recrutons un peu moins de 50 % de nos effectifs au niveau du bac (dossier et entretien). Le «Tronc Commun» de Bac à Bac + 2 conduit au DEUTEC et à l'entrée dans l'une des 5 «Branches». Le recrutement complémentaire à Bac + 2 (toujours dossier et entretien) provient des DUT, DEUG, Classes Préparatoires, BTS. Le système d'Unités de Valeur est commun à toutes les branches et facilite une approche interdisciplinaire. Le cycle de 3 ans de Bac + 2 à Bac + 5 comprend 2 semestres en entreprises et une année de «filière». A côté des filières officielles nous batissons pour les étudiants désirant un profil particulier des filières libres (environ 10 % d'une promotion).

A l'obtention du Diplôme d'Ingénieur, les étudiants ayant suivi le cycle complet de l'UTC ont passé environ 20 % de leur temps en entreprises, 20 % de leur temps dans le département TSH ; 50 % d'entre eux ont été au moins 6 mois à l'étranger, 20 % au moins 1 an.

- En formation «Post-Ingénieurs» nous délivrons
des DESS :

Technologies Biomédicales Hospitalières - Design Industriel/Conception de Produits
- Informatique pour la Ville - Gestion de la Technologie et de l'Innovation - Physico-chimie des Surfaces, Systèmes Colloïdaux et Fluides Composites.

des Mastères de la Conférence des Grandes Ecoles :

Ingénieurs Biomédicaux et Hospitaliers - Imagerie Médicale - Génie Urbain - Normalisation, Qualité, Certification, Essais.

des DEA :

Contrôle des Systèmes - Génie des Procédés Industriels - Mécanique Appliquée, Acoustique et Matériaux - Mécanique des Solides et des Structures - Génie Biomédical - Génie Enzymatique, Bioconversion, Microbiologie - Sciences de l'Homme et Technologie.

Notre politique de Recherche est basée sur 3 principes

- 12 thèmes scientifiques revus régulièrement par le Conseil Scientifique et approuvés par le Conseil d'Administration dans lesquels toutes les activités de recherche doivent se situer :

- Acoustique et Vibrations Industrielles ;
- Conception et Qualité des Produits ;
- Contrôle, Diagnostic, Fiabilité et Interactivité des Systèmes
- Economie et Management des Systèmes Socio-Techniques ;
- Electrotechnique et Mécatronique ;
- Génie Biomédical ;
- Génie des Matériaux ;
- Génie des Procédés Industriels ;
- Génie Protéique et Cellulaire ;
- Informatique et Intelligence Artificielle, Cognition, Communication ;

- Modélisation Numérique dans les Sciences de l'Ingénieur ;
- Technologie et Environnement.

* 10 Unités de Recherche reconnues par le MESR dont 5 associées au CNRS et qui regroupent plus de 95 % des Enseignants-Chercheurs de l'UTC. Chacune d'elles a son propre Comité Scientifique présidé par une personnalité extérieure à l'UTC :

- Génie Biologique
 - Biomécanique et Instrumentation Médicale * ;
 - Génie Enzymatique et Cellulaire * ;
 - Génétique Microbienne ;
- Génie Chimique
 - Génie des procédés Industriels * ;
- Génie Informatique
 - Heuristique et Diagnostic des Systèmes Complexes * ;
 - Mathématiques Appliquées
- Génie Mécanique
 - Génie Mécanique pour les Matériaux et les Structures * ;
 - Electromécanique ;
- Technologie et Sciences de l'Homme
 - Connaissance, Organisation et Systèmes Techniques
- Jeune Equipe
 - Génie des Systèmes Mécaniques

* Associée CNRS



Pôle Modélisation - Pôle Génie des Procédés - Biopôle Végétal - Pôle Génie Biologique et Médical en Périmatérité.

• La «Gestion par Projet». Toute personne travaillant à l'UTC peut déposer un «Projet» auprès du Conseil Scientifique qui juge de sa qualité et de sa conformité à la politique de l'Etablissement. Le Directoire s'assure que les moyens sont en place (homme-finance-ment). Le Conseil Scientifique suit le déroulement du projet et décide de son arrêt ou de sa prolongation éventuelle.

Par ailleurs, la Région Picardie soutient largement nos activités de recherche par la mise en place de «Pôles Régionaux» inter-établissements :

Notre réseau de Relations Industrielles est à la base de nos activités de Transfert.

- Nous avons besoin de ce réseau :
 - pour adapter la formation de l'ingénieur UTC aux besoins du marché ;

- pour orienter nos programmes de recherches ;
- pour faciliter le transfert de nos résultats.

Ce qui nous différencie des autres Universités en France est principalement l'existence de séjours obligatoires en entreprises pendant le cycle de formation (2 semestres). Ceci nous donne l'occasion de plus de 800 contacts avec des entreprises chaque année et est à la base de notre réseau de relations industrielles.

- Pour gérer nos activités de transfert nous avons, depuis l'origine, mis en place une «ADER», GRADIENT, qui rassemble les chercheurs de l'UTC ayant des contrats avec les entreprises. Son chiffre d'affaire est proche de 50 MF par an et son effectif propre d'environ 55 personnes.
- Nous avons plus récemment (1987) créé une Société anonyme, DIVERGENT, contrôlée par GRADIENT à 63 % (les autres actionnaires sont des membres de l'UTC) qui a 3 objectifs :
 - la gestion déléguée des entreprises en démarrage ;
 - les expertises (dont les consultants UTC) ;
 - le management des innovations y compris les études de faisabilité nécessaires avant la prise de décision de lancement d'une opération industrielle (création d'entreprise, cession de licence,...)
- Enfin avec l'ouverture du Centre de Transfert (1991) nous avons été amenés à mettre en place une nouvelle société ILC (Immobilier, Logistique, Communication) contrôlée par Divergent mais avec des partenaires extérieurs (Banque, Chambre de Commerce...) qui a vocation à assurer la bonne gestion de ce Centre de Transfert et d'autres opérations parallèles comme la «Résidence» Eurocil, financée par des capitaux privés, récemment ouverte à proximité du Centre de Recherches.

Tout cet ensemble constitue le «Groupe UTC» qui a montré son dynamisme depuis sa création il y a plus de 20 ans. Restant à une échelle «raisonnable», il est bien intégré dans son environnement tout en ayant une large ouverture nationale et internationale.

Nos nombreux partenaires étrangers sont souvent venus nous visiter pour s'inspirer de notre méthode de travail.

L'ouverture de l'Université de Technologie de Troyes en septembre dernier montre que le modèle UTC est enfin repris pour des opérations analogues en France.

M. LAVALOU
Président honoraire du Directoire
de l'UTC.



LES ASSEMBLÉES



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 4 avril 1995, à 10 h 30, sous la présidence de M. Pierre JACQUINOT.

Assistaient à ce conseil l'ensemble des membres, à l'exception de M. Hubert Curien et Mme Paule Ameller, excusés.

Après l'approbation du procès-verbal de la dernière séance, M. Charles Gabriel présente la liste des nouvelles adhésions. Sur les 41 nouvelles demandes, 19 émanent de personnes en activité, en sorte que le pourcentage des membres actifs passe de 40 à 47%.

La situation financière, commentée par M. Bouquerel s'avère satisfaisante. Pour ce qui concerne l'aide apportée par le C.N.R.S., elle fera l'objet d'une convention dont le projet satisfait les membres du Conseil.

Le problème des visiteurs étrangers a retenu l'attention du Conseil : 4 souhaitent cette année devenir membres titulaires de l'Association. Afin d'en accroître le nombre, un effort est demandé aux délégués régionaux. M. Cantacuzène propose également d'inviter les anciens visiteurs étrangers aux visites et conférences.

Le point 5 de l'ordre du jour concernait le bulletin dont la rédaction est confiée à Mme Fossier. Cette dernière propose, afin d'associer

plus étroitement les régions à la publication, de faire paraître une fois sur trois un bulletin régional, mais cette proposition n'est pas retenue. Une fois encore, le problème du «Courrier des lecteurs» est soulevé : on pourrait, ainsi que le propose de M. Gabriel, y recueillir articles ou réflexions des lecteurs du bulletin.

Après avoir souligné l'important travail effectué par Mme Charnassé pour ce qui concerne l'organisation des visites et conférences, M. Gabriel sollicite l'avis des membres du Conseil sur la demande exprimée par quelques personnes du quartier d'assister aux diverses manifestations, demande qui recueille un avis favorable de l'ensemble des membres.

Le Conseil proposera à l'Assemblée générale la nomination de M. Kourilsky en qualité de membre d'honneur du Conseil. M. Picard demande à M. Jacquinot de bien vouloir accepter sa démission, qui est acceptée avec regret. La nomination de M. Cantacuzène, pour le remplacer, sera également soumise à l'avis de l'Assemblée générale.

• • •

La date du prochain Conseil est fixée au mardi 27 juin 1995, à 10 h. 30.

NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (11 mai 1995)



L'Assemblée générale de notre Association se tenait, cette année, au ministère des Enseignements supérieurs et de la Recherche, à quelques pas du Panthéon, dans les bâtiments modernisés de l'ancienne Ecole Polytechnique.

Ce lieu prestigieux, dans lequel se formaient tant de personnalités, présentait l'avantage de disposer à la fois d'un amphithéâtre permettant d'accueillir un grand nombre de participants et d'un restaurant assez vaste pour offrir aux membres qui souhaitaient y déjeuner une salle dans laquelle un repas pouvait être servi, pour un prix convenable, entre 13 et 14 heures. Il avait également le mérite d'être situé au centre de Paris, à proximité du métro. Après examen, et sur proposition du Secrétaire général, Charles Gabriel, le Conseil d'Administration avait donc adopté cette solution. C'est ainsi que le 11 mai, à 10 heures 30, une soixantaine de personnes s'installèrent sur les gradins de l'amphithéâtre Gay-Lussac.

Malgré une sonorisation malheureusement peu adaptée à la salle, et défaillante à certains moments, le débat s'engagea sous la présidence souriante de Monsieur Pierre Jacquinot, entouré des membres du bureau.

Comme à l'habitude, l'atmosphère amicale, le plaisir de retrouver, à cette occasion, des amis de province venus spécialement dans la capitale, la satisfaction de constater le succès de l'Association qui regroupe à ce jour plus de 1700 membres, donnèrent à cette réunion, dont on trouvera par ailleurs un compte rendu, une allure de fête de famille.

Monsieur Hubert Curien et Monsieur François Kourilsky avaient honoré l'assemblée de leur présence.

A l'issue des débats, les participants se dirigèrent lentement vers le restaurant où un apéritif, suivi d'un excellent repas mijoté spécialement par le patron, Monsieur Adam, -que tout membre du C.N.R.S. connaît bien !- donnèrent à cette assemblée une conclusion sympathique.

Le soleil attendait les participants à la sortie, et certains d'entre eux décidèrent de flâner dans le beau jardin qui ceinture le bassin ou de se reposer quelques instants sur les bancs avant de prendre le chemin du retour.



PROCES VERBAL

La séance de l'Assemblée Générale des membres de l'Association «Rayonnement du CNRS» est ouverte à 10 H 30 dans l'amphithéâtre Gay Lussac du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, sous la présidence de Monsieur Pierre Jacquinot.

72 Présents, 243 Pouvoirs.

Monsieur Jacquinot souhaite la bienvenue aux membres présents. Il rend hommage, ensuite, à Monsieur Fréjacques, récemment décédé, pour son action au sein de l'Association, puis il donne la parole à Monsieur Gabriel, secrétaire général de l'Association, pour la lecture du rapport moral, point I, de l'ordre du jour.

Monsieur Gabriel expose les aspects positifs et négatifs de l'action et du fonctionnement de l'Association.

En positif, on compte actuellement plus de 1700 adhérents. La progression en 1995 a été de 200 du même ordre qu'en 1993 et 1994.

Nous continuons à chercher tous les moyens possibles pour faire connaître l'Association à tous ceux qui ignorent encore son existence, notamment par l'intermédiaire de l'IRCANTEC, si cet organisme accepte de faire passer l'information dans son bulletin.

Un deuxième point positif : on constate une participation plus active des membres aux visites et conférences organisées par Madame Charnassé qui a pris le relais de Monsieur Picard.

Troisièmement, les visiteurs étrangers : la Direction des Relations Extérieures du CNRS nous a précisé qu'elle ferait appel à l'Association, pour toucher les étrangers chercheurs ou visiteurs au CNRS.

L'avenir nous dira si cette méthode de travail donne de bons résultats.

Quatrièmement, une progression du pourcentage des membres actifs, non retraités, parmi les nouveaux adhérents. Le taux atteint au cours de certaines périodes jusqu'à 40 %.

Enfin, le bulletin de l'Association, dont le rédacteur en chef est Madame Fossier, a pris une forme plus professionnelle et est plus agréable à lire. Sa parution est plus régulière.

Du côté négatif :

On s'aperçoit que la participation des membres non retraités aux manifestations organisées dans la semaine et quelquefois le samedi, est assez rare.

Un autre point négatif est l'action menée en province. Dans beaucoup de régions il n'y a pas de correspondants régionaux. Seules les régions Provence Alpes Côte d'Azur Corse (M. Connat), Midi-Pyrénées (M. Rouzeau), Lorraine (Mme Protas), Poitou-Charentes (M. Boulesteix) sont couvertes. La correspondante d'Alsace, Madame Pfirrmer a cessé de nous apporter son concours. Très récemment M. Laurent a pris sa succession.

L'appel déjà fait pour que les régions non couvertes trouvent un correspondant régional est réitéré.

Un troisième point négatif : Monsieur Bouquerel, trésorier de l'Association, éprouve d'énormes difficultés pour faire rentrer les cotisations. Plusieurs rappels sont faits chaque année. Certains ne sont pas suivis du versement de la cotisation.

On constate que le positif l'emporte sur le négatif mais il faut toutefois rester vigilants afin d'aplanir le plus possible les difficultés rencontrées.

Monsieur Jacquinot donne la parole aux membres pour d'éventuelles questions ou suggestions.

Quelques idées sont exprimées :

- communiquer le programme de visites et conférences de l'Association aux délégations régionales, afin de faire connaître l'Association. Ce sera fait.

- faire insérer dans le journal du CNRS une information sur l'Association.

Monsieur Gabriel rappelle qu'il est paru peu après la création de l'Association, une information dans le journal du CNRS. Il se mettra en contact avec la personne concernée pour renouveler l'opération.

Les membres remercient Mesdames Charnassé et Sainsevin pour le travail qu'elles accomplissent pour l'organisation des visites et conférences.

Plus aucune question n'étant posée, le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Monsieur Jacquinot remercie Monsieur Gabriel et invite Monsieur Bouquerel, trésorier de l'Association, à donner lecture du rapport financier, point II de l'ordre du jour.

Le rapport financier concerne la période se terminant au 31 décembre 1994. Les recettes s'élèvent à 556 617,41 F, les dépenses s'élèvent à 98 435,49 F. Il convient de signaler que les moyens en fonctionnement fournis par le CNRS ont été de 489 252 F

L'excédent de recettes de 458 181,92 F est représenté par les disponibilités suivantes :

sur les comptes courants :

BNP	46 530,88 F
CCP	21 022,30 F
Tresor Public	310,40 F

d'où un total de 67 863,58 F

En valeurs mobilières de placement :

- Postépargne	30 000,00 F
- BNP (Natio-monétaires)	51 964,90 F
- Trésor Public (Fonsicav)	308 353,44 F

d'où un total général de 390 318,34 F

Monsieur Bouquerel donne la parole aux membres pour d'éventuelles questions.

Madame Fayard souhaiterait savoir si c'est le but d'une association de faire des placements d'argent ?

Monsieur Bouquerel rappelle que l'Association se constitue une réserve pour faire face aux difficultés à venir. Actuellement la réserve nous permettrait de vivre à peine une année si l'aide du CNRS nous était supprimée.

Monsieur Gabriel ajoute que lorsque l'on aura d'autres correspondants régionaux pour les régions qui restent à couvrir, il faudra les aider, aussi, financièrement.

Une autre question est posée par un membre de l'assemblée :

Comment arrive l'aide du CNRS ?

Monsieur Gabriel explique que jusqu'en 1994 le CNRS a pris en charge directement les frais de courrier, photocopies, etc. et rémunéré directement les deux secrétaires. Pour 1995, une subvention est en cours de préparation et une convention avec la Direction Générale a été signée dont les termes sont favorables à l'Association.

Aucune autre question n'étant posée, le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Le point III concerne le bulletin de l'Association. En l'absence de Madame Fossier, Monsieur Jacquinot donne la parole à Monsieur Bauchet, vice-président de l'association et Président du Comité de rédaction.

Monsieur Bauchet indique que la parution du bulletin est passée de 2 à 3 par an. Dans le contenu du bulletin, on trouve : un éditorial ; des informations relatives aux réunions, sorties, conférences et visites ; une rubrique qui comprend le carnet et les distinctions honorifiques ; une interview ou un article en relation avec un problème d'actualité, sans faire concurrence au journal du CNRS ; la liste des nouveaux adhérents.

En ce qui concerne la confection du bulletin, elle est assurée par l'imprimerie du CNRS, les dessins sont fournis par Monsieur Regnault et Madame Rongières que nous remercions beaucoup pour leur aide. Actuellement nous ne pouvons encore faire paraître les photos en couleur car le coût de revient est trop élevé.

La parole est laissée aux membres de l'Association pour des remarques et suggestions éventuelles.

Aucune question n'est posée. Des remerciements vont à Madame Fossier pour le travail accompli. Monsieur Jacquinot à son tour remercie Madame Fossier.

Le point IV de l'ordre du jour concerne les «Manifestations et activités régionales».

Madame Charnassé pour la région Parisienne indique que l'augmentation du nombre de participants aux conférences est encourageante : entre 60 et 70, alors que l'on avait commencé par 15 à 20 personnes.

En ce qui concerne les visites, nous obtenons toujours beaucoup de succès. Pour les visites de l'Hôtel de ville par exemple, plus de 160 personnes y ont participé ; s'il est possible, une autre visite sera organisée.

Elle expose ensuite son projet de partager les conférences entre le mardi et le jeudi. L'avis des membres sera demandé sur ce point, par l'intermédiaire du bulletin.

Après cet exposé, Madame Charnassé donne la lecture des visites et conférences à venir.

Monsieur Jacquinot remercie Madame Charnassé et donne la parole à Monsieur Rouzeau, correspondant régional pour la région Midi-Pyrénées.

Monsieur Rouzeau donne quelques précisions sur la visite de Tautavel les 24 et 25 août. Après la visite de la Grotte qui sera suivie d'une conférence, il est prévu de visiter les caves coopératives du village. Le lendemain, visite de Prades, du Musée de l'Art Roman et des hospices de la région.

Un membre de l'Association exprime le voeu qu'une autre visite soit organisée l'année prochaine au mois de juillet, pour les membres n'ayant pu participer à la première.

Monsieur Rouzeau verra en temps voulu si cela est possible.

Monsieur Jacquinot donne la parole à Monsieur Connat, correspondant régional, pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse.

Monsieur Connat indique qu'un projet est en cours pour visiter la réserve de la Camargue.

Cette visite serait organisée par des chercheurs. Des informations supplémentaires seront données en temps utile.

Monsieur Jacquinot donne la parole à Monsieur Boulesteix, correspondant régional pour la région Poitou-Charentes.

Monsieur Boulesteix rappelle que la région Poitou-Charentes est très étendue et qu'il éprouve toujours les mêmes difficultés à rassembler les membres.

Une visite de l'Aérospatiale prévue le 13 juin a dû être annulée : seulement 6 inscriptions reçues sur 19 personnes contactées. Monsieur Boulesteix envisage d'organiser une visite du Futuroscope, qui devrait intéresser un plus grand nombre de personnes.

Monsieur Jacquinot remercie toutes les personnes qui sont venues s'exprimer, puis il donne la parole à Monsieur Gabriel, pour le point V de l'ordre du jour «Visiteurs étrangers».

Monsieur Gabriel ne revient pas sur ce qu'il a dit au point I de l'ordre du jour concernant les visiteurs étrangers. Une précision reste à donner, concernant ces visiteurs étrangers. Sachant qu'ils adhèrent à l'Association pour 1 an sans verser de cotisation, il leur a été proposé à l'issue de la première année, de devenir membre titulaire en versant une cotisation.

Monsieur Jacquinot remercie Monsieur Gabriel et appelle le point VI de l'ordre du jour «Nomination d'un membre d'Honneur».

Monsieur Jacquinot déclare que l'Association est très honorée par la présence à l'Assemblée Générale de Messieurs Curien et Kourilsky. Il remercie Monsieur Kourilsky, qui a permis à l'Association de voir le jour. Puis il propose de voter pour la nomination de Monsieur Kourilsky en qualité de Membre d'Honneur.

Personne ne demandant le vote secret, le scrutin a lieu à mains levées. Cette nomination est approuvée à l'unanimité, moins une abstention (celle de l'intéressé).

Le point VII concerne la fixation du nombre de membres au Conseil d'Administration.

Monsieur Jacquinot indique que le Conseil d'Administration propose de ne pas augmenter le nombre de ses membres. L'augmentation sera à prévoir lorsque de nouvelles régions auront pu être dotées d'un correspondant régional. Il faudra donc à ce moment là, accroître la représentation régionale au sein du Conseil d'Administration.

Le Président appelle le point VIII «Election au Conseil d'Administration»

Monsieur Picard ayant démissionné, un poste est à pourvoir. Monsieur Jean Cantacuzène est seul candidat, Monsieur Jean-Claude Moreau ayant accepté de ne pas maintenir la sienne en raison de la personnalité de Monsieur

Cantacuzène. Monsieur Jacquinot propose de voter à main levée.

L'élection de Monsieur Cantacuzène est approuvée à l'unanimité moins une abstention.

Le Président ouvre la discussion sur les questions diverses point IX de l'ordre du jour.

Une question est posée concernant la fréquence des manifestations en province.

Monsieur Gabriel répond que lorsque l'Association sera mieux implantée en province, on pourra organiser plus facilement des manifestations.

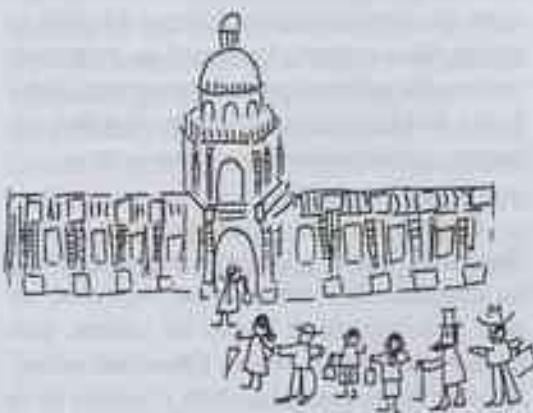
Personne ne demandant plus la parole, Monsieur Jacquinot lève la séance à 12 H 30.

* * *

LA VIE PARISIENNE

PROGRAMME POUR LES MOIS
DE SEPTEMBRE À NOVEMBRE 1995

LES VISITES



Le vendredi 15 septembre

Le jeudi 21 septembre à 14 heures 30 :

Il reste encore quelques places pour :

L'OPÉRA CÔTÉ COSTUMES

Pendant la durée des travaux, la Direction de l'Opéra Garnier organise une prestigieuse exposition des deux cents plus beaux costumes mis en scène dans le grand escalier, les loges, la rotonde des abonnés. Parallèlement, des maquettes de décors, des dessins de costumes sont exposés dans le musée. La conférencière, Mademoiselle Mazoires qui nous a déjà reçus, fait revivre cet ensemble avec sa compétence habituelle. En outre, si les conditions le permettent, elle nous conduit dans l'atelier des couturières et dans l'étage des loges. Chaque groupe ne peut comprendre plus de 25 personnes.

Le jeudi 12 octobre

Le mardi 17 octobre à 14 heures 30 :

L'ARBORETUM DE CHEVRELOUP (ROCQUENCOURT)

Pour ceux qui désirent admirer un ensemble d'arbres rares à l'automne, l'Arboretum de Chèvreloup est un lieu exceptionnel. Sur une superficie de deux cents hectares, il regroupe deux mille espèces et variétés de provenances diverses : Europe, Caucase, Chine, Japon, Himalaya, Canada, Etats-Unis, Chili... Chaque groupe comprendra 30 personnes.

Un autocar est prévu pour le déplacement, au moins pour la première visite. Pour faciliter l'accès, il partira du centre de Paris.

Le mercredi 8 novembre

Le vendredi 17 novembre

Le mercredi 22 novembre à 14 heures 30 :

L'HOTEL DE SOUBISE ET LE MUSÉE DE L'HISTOIRE DE FRANCE

L'hôtel de Soubise reprend en partie un édifice beaucoup plus ancien construit pour un compagnon d'armes de Du Guesclin. Riche d'une longue histoire, le bâtiment, remanié à diverses reprises nous est parvenu dans son état du XVIII^e siècle. On peut y admirer les appartements du prince et de la princesse de Soubise dont la remarquable décoration fait appel aux meilleurs peintres (Boucher, Natoire, Van Loo) et sculpteurs de l'époque.

Nous visiterons également l'Ancienne salle de garde des Guise et les appartements où les Archives nationales ont installé un musée. Des

documents essentiels de l'Histoire de France y sont présentés.

Chaque groupe comprendra 25 personnes.

VISITE DU CERN À GENEVE

Cette visite, promise par Monsieur Curien lors de notre récente Assemblée Générale, est en cours de réalisation.

LE CERN PROPOSE LE JEUDI 5 OCTOBRE

Deux possibilités seront offertes :

- départ la veille à l'heure de votre choix, avec une nuit au CERN qui dispose d'un certain nombre de chambres,

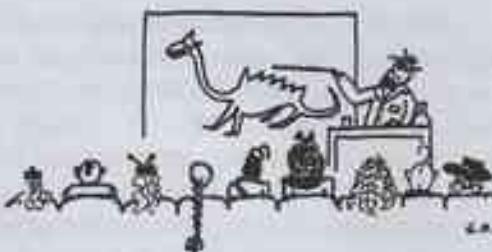
- départ le matin vers 7 heures 30 pour arriver en fin de matinée.

Après un déjeuner au CERN, la visite aura lieu l'après midi. Le retour est prévu le soir même (départ vers 19 heures de Genève).

Le groupe ne pouvant comprendre plus de 30 personnes, une seconde visite pourra être organisée, vraisemblablement en novembre.



LES CONFERENCES



Jeudi 28 septembre :

Monsieur Alain Jaubert

Professeur à l'Ecole nationale supérieure des Beaux Arts.

Présentation et commentaire de son film :

Un tableau en procès : Le repas chez Lévi.

Ce film est une approche à la fois historique et picturale d'une œuvre du peintre célèbre Paolo Caliari, dit Véronèse. C'est une toile de grande ampleur, au contenu énigmatique, tout d'abord intitulée La dernière Cène, où sont rassemblés le Christ et ses apôtres. Mais l'espace et l'esprit de la Cène sont transformés en un banquet vénitien avec des serviteurs, des soldats, des personnages richement habillés et même des animaux. Le clergé ne peut l'admettre et le peintre est mis en procès par le tribunal de l'Inquisition. Il devra modifier son œuvre... mais n'en changera que le titre.

L'histoire, déjà riche, de ce tableau ne s'arrête pas là. La toile, découpée pour échapper à un incendie, est confisquée par Napoléon Ier pour être exposée au Musée du Louvre, puis revient finalement à Venise. Désormais restaurée, elle figure parmi les chefs d'œuvre de la Galleria dell'Accademia.

Complétant cette partie historique, Alain Jaubert analyse la composition du tableau dans sa structure, ses personnages, et l'emploi de la palette du peintre. Une étude sous rayons infrarouges permettra d'apercevoir la mise en place des différents éléments et les modifications apportées au cours de la réalisation. Enfin, l'étape délicate de la récente restauration est abordée.

Ce film de la série Planètes a été réalisé en co-production : La Sept - CNRS Audiovisuel - Delta Image.

Octobre, à confirmer sous réserve de disponibilité du conférencier:

Mardi 7 novembre :

Monsieur Augustin Berque

Directeur d'Etude à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Directeur de recherche au CNRS.

La vie dans le Japon contemporain

Comment vit-on dans le pays le plus riche du monde (à l'exception de la Suisse?). La question va bien au-delà des seuls aspects de la civilisation matérielle, car c'est cette civilisation même qui se trouve remise en question depuis que le Japon, en ce domaine, a réalisé les objectifs qu'il s'était donnés à la restauration de Meiji (1868) : «ratrapper et dépasser l'Occident». Depuis, les Japonais se trouvent dans la situation déroutante d'avoir à définir leur identité autrement que par contraste avec l'Occident, qui pendant plus d'un siècle leur avait servi à la fois de modèle et de repoussoir. Cette identité problématique, on la cherche en particulier dans la figure emblématique d'Edo, l'ancien nom de Tokyo, qui désigne aussi l'époque (1603 -

1867) où cette ville a été le siège du shōgunat : le centre politique du pays, mais aussi le foyer d'une intense activité culturelle. Edo (Tokyo), qui était au XVIII^e siècle déjà la plus grande ville du monde, est un réservoir d'images où, depuis une quinzaine d'années, les Japonais ont puisé à profusion pour essayer de définir ce qu'il pourrait bien être, au-delà du modèle de la modernité orientale. Quelle consistance ont ces images, donc la réalité quotidienne du Japon d'aujourd'hui?

Hélène CHARNASSE

LA VIE DES REGIONS



REGION AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES

Chronique d'une animation avortée

Grâce à l'efficace collaboration de M. Brochet, délégué régional, et de Mme Bourmaud, son chargé de la communication, nous avons diffusé un questionnaire aux 66 adhérents de l'Association des trois régions concernées.

19 réponses ont été enregistrées, ce qui n'est pas très glorieux, mais, paraît-il, «statistiquement correct».

Sur ces 19 personnes, 11 se déclaraient prêtes à participer à une réunion en juin, à Bordeaux ou à proximité; c'était un effectif limité, mais encore jouable dans la perspective d'un «amorçage de la pompe» et de la mise sur pied d'une structure régionale légère sur Bordeaux, susceptible de prendre en charge, à l'avenir, l'organisation de petites manifestations avec visites de musées, de sites archéologiques, de caves etc...

Nous avons donc programmé une journée à l'Aérospatiale, avec réunion, conférence, déjeuner et visite des installations du site.

Hélas, 5 collègues seulement ont confirmé leur inscription, ce qui, compte tenu des frais, rendait l'affaire impossible. La mort dans l'âme, nous avons donc annulé...

Cette regrettable péripétie, après la faible participation à la réunion de Chizé en 1993, n'incite guère à poursuivre!

Lors de notre assemblée générale à Paris, le 11 mai dernier, il a été suggéré de s'orien-

ter désormais vers des manifestations sur deux jours, ouvertes à l'ensemble de nos collègues au plan national avec des thèmes du genre :

- Futuroscope de Poitiers
- Citadelle de Blaye et autres fortifications de Vauban sur la côte atlantique, sans oublier la Corderie de Rochefort
- Vignobles de Cognac et châteaux viticoles du Bordelais

Les suggestions, et surtout les bonnes volontés, seront accueillies avec grand plaisir, soit au siège de l'Association, soit auprès du signataire de ces lignes.

Elie BOULESTEIX
à «Chez Martin»
16150 PRESSIGNAC
Tél.45 89 19 27

REGION MIDI-PYRENEES

TAUTAVEL (24 et 25 août 1995)

Jeudi 24 août

Perpignan

Park Hôtel (Paris+Languedoc-Roussillon)
Hôtel Windsor (Midi-Pyrénées-Aquitaine-Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur)

9H45

Arrivée à Tautavel, rendez-vous au parking du Musée.

1er groupe : départ à la Caune de l'Arago pour visiter le chantier des fouilles

2ème groupe : visite du Musée de Préhistoire et des laboratoires de recherches du Centre Européen de Recherches Préhistoriques.

12H30	Panier-repas aux Gouleyrous
14H00	2ème groupe : visite du chantier des fouilles de la Caune de l'Arago
	1er groupe : visite du Musée de Préhistoire et des laboratoires de recherches du Centre Européen de Recherches Préhistoriques
16H30	Visite de la Cave coopérative
17H00-18H00	Promenade dans le village de Tautavel
18H30	Conférence de Monsieur le Professeur Henry de Lumley, directeur du Musée national d'Histoire naturelle, directeur du Laboratoire de Préhistoire du Musée de l'Homme, qui, depuis 30 ans, fouille avec son équipe le site préhistorique de la Caune de l'Arago.

20H30
Dîner au restaurant «Petit gris» à Tautavel.
Retour aux hôtels.

Vendredi 25 août

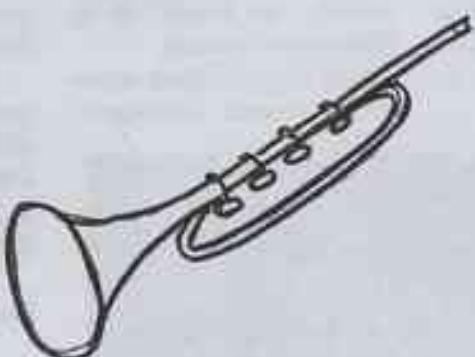
9H00
Départ des hôtels pour PRADES
Visite de la cathédrale de Prades
Visite de Saint-Michel de CUXA
Visite des Hospices d'Ille-sur-Têt

12H30-13H30
Panier-repas

18H30-19H00
Retour aux hôtels de Perpignan

René ROUZEAU

L'INFORMATION



LA REVUE DES BULLETINS : *La Belle Saison*

Le système de retraite IRCANTEC concerne encore un certain nombre d'entre nous. Un mot, donc, du bulletin de liaison de l'organisme, qui s'intitule joliment «La Belle Saison».

Périodique semestriel, le bulletin fournit des renseignements très utiles, non seulement aux affiliés de l'IRCANTEC, mais à l'ensemble des retraités : il les informe des démarches tentées par l'organisme en leur faveur auprès des pouvoirs publics; il les renseigne sur les activités qu'ils peuvent utilement exercer (le bénévolat par exemple). Il répond dans un «Courrier des lecteurs» à des questions très diverses. Enfin, il organise séjours de vacances, circuits touristiques, et publie à cet effet une documentation spéciale qu'il est possible de se procurer gratuitement.

La «Belle Saison» est consultable au Secrétariat de l'Association. Et sa lecture joint l'utile à l'agréable !

CARNET

Nous avons appris avec peine le décès de plusieurs membres de notre association : Edmondo KRAEMINGER, Gilbert LAUSTRIAT, Albert SHALOM. Nous adressons à leur famille toutes nos condoléances.

Au grade de chevalier :

M. Georges DOLE
M. Henri MENCIERES

Nous leur adressons ici toutes nos félicitations.

LE COURRIER DES LECTEURS



DISTINCTIONS ET PROMOTIONS



Ont été promus dans l'Ordre national du Mérite

L'interview, (ou plutôt l'entretien, comme le désigne plus justement Monsieur Piquemal, directeur de recherche honoraire au C.N.R.S.) de Monsieur Quemada par Monsieur Glénisson a recueilli beaucoup d'échos. Nous publions ici l'une des lettres reçues.

de M. FERRIER :

Je me réjouis de la façon dont le bulletin de mars a salué

la parution du dernier tome du Trésor de la langue française. Il m'est d'autant plus aisément de m'en réjouir que je fus chargé d'en tenir le premier sur les fonts baptismaux.

au printemps 1972, en présence de M. Olivier GUICHARD, ministre de tutelle et de l'Education nationale.

- que l'encombrement excessif de chaque «rubrique»,

comblée à l'énoncé d'un avis ministériel, aussi enthousiaste qu'encourageant, sur mon initiative!

Cela dit, j'avoue avoir quelque petite fierté à penser qu'il y a un quart de siècle j'eus à emmailloter ma nouveau-né auquel l'institut promet aujourd'hui une flatteuse carrière.

Réponse de la rédaction :

Vous n'êtes pas très juste, Monsieur Ferrier ! Car la collaboration avec Gallimard évoquée dans le « chapeau » ne concernait que la publication et non la conception et la préparation de l'œuvre, dont il était bien précisé qu'elles revenaient au seul C.N.R.S. Même ainsi, direz-vous, le texte péchait par inexactitude, et vous avez eu raison de le souligner. Au moins nous aura-t-elle donné l'occasion de rappeler ici toute la gratitude que vous doivent. Monsieur Glénisson le premier, tous ceux qui ont eu affaire au Service des publications « de votre temps ». Et nous sommes bien heureux que vous lisiez ce bulletin !

De M. Michel HAMET :

Je souhaiterais beaucoup retrouver d'anciens collègues au sein de l'Association. Les adhérents désirant entrer en contact avec moi peuvent se faire connaître au secrétariat. Merci !

J'ai cependant quelque déplaisir à constater que le « chapeau » dont le très sympathique Jean Glénisson a couvert son entretien avec M. Quémada a « comme un défaut » sur la calotte...

Le T.L.F. n'a pas été « conçu, préparé et publié en collaboration avec Gallimard ». Il fut conçu par des collaborateurs du C.N.R.S. seul; préparé par son Centre de Recherche pour un T.L.F. à Nancy; publié à l'initiative du service des Publications du C.N.R.S. dont, à l'époque, j'avais la charge, et qui confia la commercialisation des premiers volumes aux Editions KLINCKSIECK.

Cela dit, il n'est peut-être pas déplaisant de donner dans l'anecdote, et de dire, pour servir éventuellement la petite histoire :

- que la cérémonie officielle de baptême eut lieu à Nancy

imposant selon le rythme adopté, une prévision inacceptables d'au moins 30 à 40 volumes (AMOUR logé en une quarantaine de pages...), j'avais suggéré, sans préjudice d'un régime drastique, d'étudier la possibilité d'une édition simultanée sous la forme de micro-fiches. J'avais d'ailleurs fait réaliser un exemplaire au format 105 x 148 mm., exemplai-



re donc la conception et la réalisation avaient suscité les quolibets d'une direction (administrative et financière...) qui parut néanmoins fière et

NOUVEAUX ADHÉRENTS

LISTE ALPHABÉTIQUE

	NOM	PRENOM	CODEPOSTAL	VILLE · PAYS
MME	ABIR-AM	PHINA GERALDINE		USA
M.	ANDRE	DANIEL	25300	LA CLUSE ET MUOUX
MME	BARBICHON	BERNADETTE	91190	GIF SUR UVETTE
M.	BERGDOLT	GEORGES	67370	PETTISHEIM
MIE	BERNARD	COLETTE	75646	PARIS CEDEX 13
M.	BLOQUET	LIONEL	75019	PARIS
MME	BOUSSION	ANNE-MARIE	75016	PARIS
M.	CABARET	STEPHANIE	92340	BOURG LA REINE
M.	CALHEIROS	FRANCISCO		PORTUGAL
M.	CARR	IAN	66730	PEZILLA DE CONFLENT
MME	CASTET	JEANNINE	92190	MEUDON
MME	COUILAUD	MICHELE	75011	PARIS
MME	DE KERTEL	SOPHIE	31540	LE VAUX
M.	DOPUCHER	SERGIO		ITALIE
M.	DUBOIS	FREDERIC	13009	MARSEILLE
MME	DUCAU	LUCIE	31400	TOULOUSE
M.	ESPIAU	PIERRE	34970	LATTES
MME	FERRERI	GABRIELLE	75015	PARIS
M.	FILOTZ	EDOUARD	13007	MARSEILLE
M.	GALMICHE	DIDIER	54000	NANCY
M.	GOVINDARAJU	KUPPUSAMI	54180	HOUDEMONT
MME	JONGQUIERES	ANNE		AUSTRALIA
MME	JOUBERT	ANNE	78220	VIROFLAY
M.	KHAN	HA-JINE		COREE DU SUD
MME	LAISSUS	JEANNINE	38000	GRENOBLE
MME	LELOUEY	SUZANNE	78500	SARTROUVILLE
M.	LOPEZ-DELGADO	RICARDO	91400	ORSAY
M.	MARUYAMA	BENJI		USA
MME	MAURICE	ANDREE	92210	SAIN CLOUD
M.	ODOSEL	FABRICE	39160	SAIN-AMOUR
M.	OWEN	DAVID		ISRAEL
M.	PALE	PATRICK	67000	STRASBOURG
M.	PHAM	DINH HOI	91940	LES ULIS
MME	POPE-DE VALLAVIEILLE	CLAUDE	78000	VERSAILLES
M.	PROF. BLANCHARD	PH.	33501	BIELEFELD-ALLEMAGNE
MME	RENAUD	MONIQUE	91250	SAIN GERMAIN LES CORSEIL
M.	RIPOCHE	ANDRE	94400	VITRY SUR SEINE
M.	ROBERT	FRANCOIS	69004	LYON
M.	SIRE	ERIC	64500	SAIN-JEAN-DE-LUZ
M.	VAIENTI	SANDRO	13288	MARSEILLE CEDEX 09
MME	ZAREMBOWITCH	JACQUELINE	75013	PARIS



LISTE GÉOGRAPHIQUE

	NOM	PRENOM	CODE POSTAL	VILLE - PAYS
ETRANGER				
MME	JONQUIERES	ANNE		AUSTRALIA
M.	PROF. BLANCHARD	PH.	33501	BIELEFELD-ALLEMAGNE
M.	KIMN	HA-JINE		COREE DU SUD
M.	OWEN	DAVID		ISRAEL
M.	DOPUCHER	SERGIO		ITALIE
M.	CALHEROS	FRANCISCO		PORTUGAL
M.	MARUYAMA	BENJI		USA
MME	ABIR-AM	PHINA GERALDINE		USA
BOUCHES-DU-RHONE				
M.	FILOTZ	EDOUARD	13007	MARSEILLE
M.	DUBOIS	FREDERIC	13009	MARSEILLE
M.	VAIENTI	SANDRO	13288	MARSEILLE CEDEX 09
DOUBS				
M.	ANDRE	DANIEL	25300	LA CLUSE ET MUOUX
HAUTE-GARONNE				
MME	DUCAU	LUCIE	31400	TOULOUSE
MME	DE KERMEL	SOPHIE	31540	LE VALIX
HERAULT				
M.	ESPIAU	PIERRE	34970	LATTES
ISERE				
MME	LAISSUS	JEANNINE	38000	GRENOBLE
JURA				
M.	ODOBEL	FABRICE	39160	SAIN-T-AMOUR

MEURTHE-ET-MOSELLE

M.	GALMICHE	DIDIER	54000	NANCY
M.	GOVINDARAJU	KUPPUSAMI	54180	HOUDEMONT

PYRENEES-ATLANTIQUES

M.	SIRE	ERIC	64500	SAINT-JEAN-DE-LUZ
----	------	------	-------	-------------------

PYRENEES-ORIENTALES

M.	CARR	IAN	66730	PEZILLA DE CONFLENT
----	------	-----	-------	---------------------

BAS-RHIN

M.	PALE	PATRICK	67000	STRASBOURG
M.	BERGDOLT	GEORGES	67370	PFETTISHEIM

RHONE

M.	ROBERT	FRANCOIS	69004	LYON
----	--------	----------	-------	------

PARIS

MME	COUILAUD	MICHELE	75011	PARIS
MME	ZAREMBOWITCH	JACQUELINE	75013	PARIS
MME	FERRERI	GABRIELLE	75015	PARIS
MME	BOUSSION	ANNE-MARIE	75016	PARIS
M.	BLOQUET	IONEL	75019	PARIS
MLE	BERNARD	COLETTE	75646	PARIS CEDEX 13

YVENINES

MME	POPE-DE VALLAVILLE	CLAUDE	78000	VERSAILLES
MME	JOLBERT	ANNE	78220	VIROFLAY
MME	LELOUEY	SUZANNE	78500	SARTROUVILLE

ESSONNE

MME	BARBICHON	BERNADETTE	91190	GIF SUR UVETTE
MME	RENAUD	MONIQUE	91250	SAINT GERMAIN LES CORBEIL
M.	LOPEZ-DELGADO	RICARDO	91400	ORSAY
M.	PHAM	DINH HOI	91940	LES ULIS

HAUTS-DE-SEINE

MME	CASTET	JEANNINE	92190	MEUDON
MME	MAURICE	ANDREE	92210	SAINT CLOUD
M.	CABARET	STEPHANE	92340	BOURG LA REINE

VAL-DE-MARNE

M.	RIPOCHE	ANDRE	94400	VITRY SUR SEINE
----	---------	-------	-------	-----------------

